

Je suis rentré d'vacances,
J'ai quitté mon bateau,
J'ai retrouvé la pêche,
Le vid' de mon frigo
Et quelques nouvelles fraîches
De mes amis fidèles :
Télécom, EDF,
Un' plante qui bat de l'aile.

Hier sur une plage,
Mon corps d'athlète musclé
Regardait l' paysage
En causant au rocher.
Je ne me rapp'l'ais pas
La violence du réveil
Après un petit mois
D'une cure de sommeil.

Je suis rentré d'vacances,
Me voilà reposé.
C'est fou ce qu'on oublie
C'qu'on a voulu quitté
Métro, monotonie,
Dragueurs de pause-café,
Tout c'qui n'fait pas envie
A tous les exilés.

Hier à la montagne,
Mon beau piolet chromé
Taquinait comme une canne
Les sommets enneigés.

Je ne me rapp'lais pas
A quel point ça vous change
Quand au début du mois
Faut changer d' carte orange

Je suis rentré d'vacances,
J'ai parcouru la France
Mais encore cette année
C'n'est plus comme dans l'enfance :
Le parfum des cahiers,
Des ciseaux, de la colle
Faisaient presque oublier
Le retour à l'école.

Hier bonheur céleste,
Je bouquinais peinard
Quand surpris par la sieste
Je tombais dans l'traquenard.
J'avais donc oublié
Le coup d'barre de deux heures,
Celui qui fait r'gretter
D'ne pas être campeur.

Je suis rentré d'vacances,
Ma peau couleur bidet
Est restée sur la plage,
C'est là que j'l'ai laissée.
J'ai un fameux bronzage
Pour ne pas oublier
Qu'à l'autr' bout du péage
Je médite et renais.